La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er DÉCEMBRE 1952 No 23

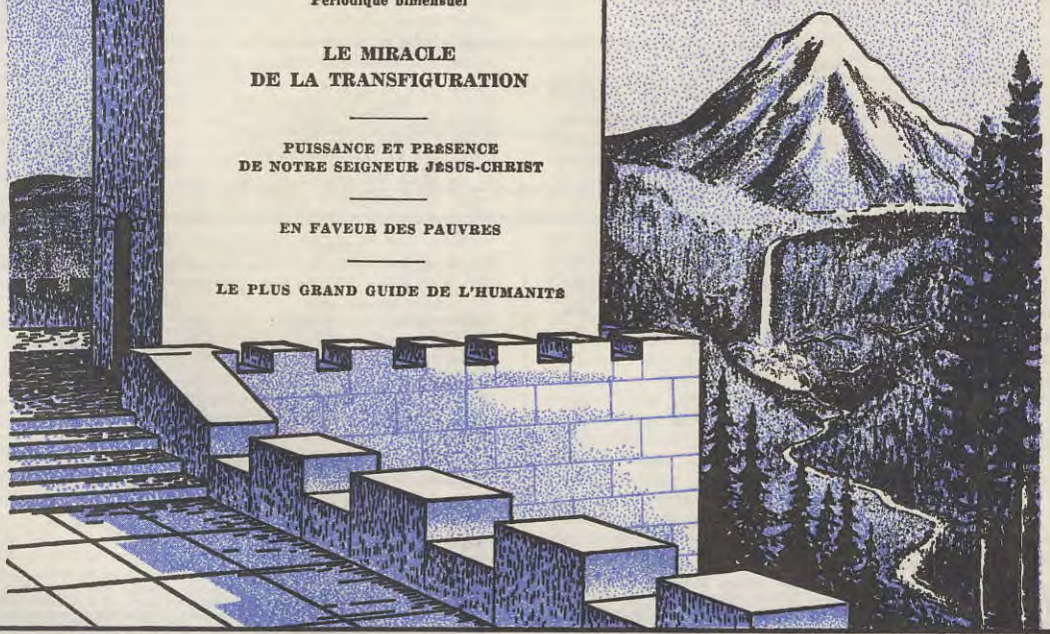
Périodique bimensuel

LE MIRACLE DE LA TRANSFIGURATION

PUISSANCE ET PRÉSENCE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

EN FAVEUR DES PAUVRES

LE PLUS GRAND GUIDE DE L'HUMANITÉ



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le plus grand guide de l'humanité	355
Le miracle de la transfiguration	356
Puissance et présence de notre Seigneur Jésus-Christ	359
En faveur des pauvres	365
L'Ethiopie se hâte	366
Questions de lecteurs	367
Exemples d'unité d'hier et de demain	368
Communications	368
Textes quotidiens pour janvier	368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)	**Le** – Vers. de Leeser I. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)	**LXX**– Vers. des Sept. (angl.)
Cr – Version de Crampon	**Mo** – Vers. de J. Moffatt (angl.)
Da – Version de J. N. Darby	**NW** – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)	**Ro** – Vers. de Rotherham(angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)	**RS** – Vers. Standard Rév.(angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 425 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	**Italien**	Canarèse	Russe
Anglais	**Japonais**	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Silozi
Danois	**Pangasinan**	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L | 1er Décembre 1952 | № 23

LE PLUS GRAND GUIDE DE L'HUMANITÉ

LES hommes suivent des conducteurs humains depuis des milliers d'années, cherchant à se libérer. Mais en Eden déjà, Jéhovah Dieu considéra la chose indispensable à un affranchissement réel. Après la chute de la création humaine dans le péché et dans la mort, Dieu annonça que du sein de son organisation naîtrait une Postérité qui restaurerait la justice, la paix et la vie (Gen. 3:15). Entre-temps, la politique, le militarisme et la science ont rempli le monde de héros destinés à être glorifiés de leur vivant et célébrés chaque année après leur mort.

Toutefois, en dépit des louanges que les humains peuvent adresser à leurs grands hommes, les principes de la Bible demeurent inchangés: « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » — Ps. 146:3, 4.

Parmi les hommes les plus indignes, certains reçurent une gloire posthume. Nimrod, le premier roi humain, fut adoré après sa mort bien qu'il ait répandu beaucoup de sang de son vivant. Il blasphéma contre le vrai Dieu, encouragea le culte de l'Etat, et réduisit en esclavage tous les adorateurs de la créature bien qu'il ait prétendu être la postérité promise pour la libération. — Gen. 10:8–10.

Les jours de fête institués en l'honneur de ces « grands hommes » ont un caractère vain. En général ils donnent lieu à beaucoup de tapage et de licence. Celui dont l'anniversaire sert à excuser de telles réjouissances est lui-même incapable d'entendre quoi que ce soit, mais le pourrait-il qu'il ne le voudrait pas pour peu que de son vivant il fût honnête. C'est pire que lorsque les prêtres de Baal se mutilèrent et crièrent pendant tout un jour pour se faire entendre de leur « dieu » après qu'Elie eut dénoncé leur fausseté. Mais ceux-là au moins, reconnurent qu'ils étaient des païens! — I Rois 18:20–40.

Mais pourquoi, direz-vous, tant parler de ces choses spécialement maintenant? Précisément parce que toute la chrétienté se prépare à commémorer avec beaucoup d'éclat la naissance de Jésus, celui qui est appelé « un témoin pour les peuples, un conducteur souverain des nations ». (Isaïe 55:4, *Maredsous.*) Nous ne voulons certainement pas dire que les hommes ne devraient pas être reconnaissants au seul vrai et grand guide qui leur ait jamais été donné. Jésus possède sans contredit toutes les qualités requises d'un conducteur parfait et il donnera une preuve de sa vaillance au combat, lors de la bataille « du grand jour du Dieu tout-puissant », en infligeant au Diable une défaite telle qu'il brisera son pouvoir (Apoc. 16:14, 16). Après cette victoire, le gouvernement de ce « Prince de la paix » instaurera dans une ambiance de contentement et de prospérité une domination paisible et bienfaisante encore jamais vue (Es. 9:5, 6; Michée 4:1–5). Aucun savant, aucun médecin n'a rien fait qui soit comparable au don de Jésus-Christ à l'humanité. Au lieu de charger ses sujets du péché et de la mort, sa vie fournit une rançon « afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». (Jean 3:16.) En outre, la vie promise aux sujets de son gouvernement les conduira à la perfection de leur espèce.

Maintenant il devient évident que ce grand Guide n'a nullement besoin de cérémonies; ce qui vient encore confirmer cette pensée c'est que nulle part dans la Bible il n'est fait mention de Jésus ou de ses apôtres célébrant l'anniversaire de sa naissance. La Bible ne donne d'ailleurs aucun renseignement précis concernant la date exacte de sa naissance si ce n'est qu'elle permet de la situer au début de l'automne, aux environs du 1er octobre. D'où vient donc la date du 25 décembre? Les protestants la tiennent des catholiques qui l'empruntèrent aux religions païennes si nombreuses dans l'Empire romain au IVe siècle. Quant aux anciens païens, ils l'ont observée depuis le temps des premiers Babyloniens qui chaque année, à cette même date, commémoraient la naissance de Nimrod!

De même que cette date n'est pas juste, ainsi en est-il de tout ce qui est fait en rapport avec elle. A l'origine, les païens célébraient la mort de Nimrod le 24 décembre en brûlant la « bûche de Noël ». Le lendemain 25 décembre, la présence d'un arbre vert traduisait la croyance des adorateurs du « dieu Nimrod » selon laquelle celui-ci avait acquis la nature divine ou l'immortalité. Et si dans toute la chrétienté s'élèvent des prières païennes à l'adresse de celui qu'elle prétend avoir pour Guide, par contre on n'y trouve pas la moindre trace des qualités qu'il exigea de ses véritables disciples.

Jésus s'intéressa uniquement à la seule véritable adoration et dénonça toutes les autres mauvaises voies conduisant à la destruction. Maintenant, au contraire, l'unité de la chrétienté est déchirée par l'existence d'une multitude de sectes dont le nombre s'élève à 265 rien qu'aux Etats-Unis. Jésus condamna l'hypocrisie du clergé de son temps qui voyait dans les actes de charité publique et dans les grandes prières une source de profits. Le clergé de ce monde aime que ses charités s'accompagnent d'une grande publicité, de même que les prières qu'il fait lors des offices publics où des politiciens baisent la Bible et où il donne sa bénédiction — ces faits sont bien connus. Pour que ses disciples ne soient pas divisés et détruits à cause des barrières élevées par l'orgueil national, Jésus recommanda de rendre à César ce qui lui était dû; mais en même temps, il fit clairement ressortir aussi qu'il fallait rendre à Dieu ce qui lui appartenait et que Dieu avait la priorité. Pourtant nous avons été témoins, dans la même génération, de deux guerres mondiales au cours desquelles s'entre-déchirèrent des soi-disant chrétiens du monde entier, qui combattirent catholique contre catholique, protestant contre protestant.

Le ministère de Jésus refléta d'un bout à l'autre le thème de la prière modèle: « Que ton royaume vienne ». Les sermons de la chrétienté abondent en brillantes promesses d'un monde meilleur rendu possible grâce au savoir de l'homme, grâce aux plans de sécurité collective, grâce aux Nations unies qui seraient l'unique espérance des nations, etc. Jésus donna un commandement nouveau, il dit: « Aimez-vous les uns les

autres. » (Jean 13: 34). La religion de ce monde pousse constamment aux intrigues politiques et fréquemment à la violence contre de véritables chrétiens qui ne font pas partie du monde, révélant ainsi sa politique de lutte, de convoitise et de haine.

La chrétienté est effectivement un récipient vide, de vanité et de paganisme. Lorsqu'elle invoque ses dieux les mêmes jours et de la même manière que les anciens païens, les résultats sont naturellement les mêmes. Les dieux pour qui de telles cérémonies furent d'abord instituées ne peuvent répondre. C'est ainsi que Nimrod est mort à jamais en dépit de tous les arbres verts d'autrefois et de tous ceux que l'on verra encore ce 25 décembre. Les démons interceptent les louanges adressées à Dieu et continuent à guider les nations vers Harmaguédon.

Les véritables chrétiens s'efforcent d'employer leurs lèvres de façon à louer Jéhovah, le vrai Dieu tout-puissant, et son Fils, d'une manière intelligente (Héb. 13: 15). En agissant de cette manière, c'est-à-dire en prêchant la bonne nouvelle de son royaume, ils aident toujours davantage de personnes à apprécier toute la signification de la paix qu'il apporte aux « hommes de bonne volonté », et des bénédictions qu'il apportera encore à la terre durant sa domination (Luc 2: 14, *Cr. note marg.*) Son Dieu étant leur Dieu et son royaume leur espérance, ils sont réconfortés et en lui reconnaissent le Conducteur souverain et le grand Guide.

Le miracle de la TRANSFIGURATION

« Non, ce n'est pas en nous détournant pour suivre des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa majesté. » — II Pi. 1: 16, NW.

LA gloire magnifique de Jéhovah ne nous est perceptible que dans la mesure où il daigne la révéler. Il peut la cacher ou la montrer, et heureux sont ceux de ses enfants auxquels il est permis, par faveur, d'entrevoir seulement la splendeur divine. Une vision merveilleuse de ce genre nous fortifie, nous encourage et pourvoit à tout ce qui est nécessaire pour nous éclairer et affermir notre foi. Elle donne au serviteur de Dieu la force de faire face à des conditions critiques et consolide son espérance à mesure qu'il avance vers le monde nouveau et la vie éternelle. Dans les générations passées, Jéhovah révéla en partie sa gloire à Moïse, à Pierre, Jacques et Jean, et à notre Seigneur Jésus, son Fils bien-aimé. Une étude sérieuse de la parole de Jéhovah nous permet de croire au témoignage de ces hommes et d'apprendre pour notre profit tout ce qui concerne la majesté et la gloire du Roi Eternel, telles que les révélèrent la vie, la mort, la résurrection et la seconde présence du Seigneur Jésus. En outre, par la bonté imméritée de Jéhovah, nous pouvons maintenant, en voyant la gloire de Jéhovah reflétée par Jésus-Christ, son Fils régnant, être encouragés et fortifiés pour accomplir le service qui nous est assigné. Ceux qui se trouvent dans cette heureuse condition en sont reconnaissants et s'efforcent par motif de conscience à se purifier, en recherchant la sainteté et en se réjouissant en espérance.

[2] Notez soigneusement ce que Pierre écrivit dans sa seconde épître, au chapitre 1: « Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur! Comme sa divine puissance nous a donné tout ce (toutes les choses, *NW*) qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu. » (v. 2, 3). Puis, après une description de certaines qualités que le chrétien doit posséder, il dit: « Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. » (v. 8). On ne devrait jamais oublier ces choses, autrement nous n'entrerions pas dans le royaume de notre Seigneur Jésus-Christ. Une des meilleures manières d'empêcher pareille « stérilité » est de faire continuellement mention de ces choses.

[3] Avec force et beaucoup de conviction, l'apôtre poursuit au verset 15: « Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. » Pour résumer cette question et aider ses frères, il déclare encore: « Non, ce n'est pas en nous détournant pour suivre des fables habilement conçues » (*NW*) — c'est-à-dire des fables comme celles qui ont leur origine dans la mythologie ou dans les écrits apocryphes. Pierre n'avait pas conçu de fables. Il n'y avait aucun système de mysticisme pernicieux « habilement » élaboré dans le dessein de tromper, il n'y avait rien d'artificiel dans ce qu'il avait à dire lorsqu'il dévoila la puissance et la présence du Seigneur Jésus, mais il avait été un témoin oculaire de la magnificence du Christ quand celui-ci reçut « honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » « Et, dit Pierre, nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. » (v. 16–18). Pierre fait allusion ici au miracle de la transfiguration. Puisqu'il se sert de ce fait pour étayer ses arguments, il est indispensable que nous comprenions sa signification. Profitons de l'examen que nous allons en faire et de son application.

LA TRANSFIGURATION

[4] Ce qui eut lieu a été rapporté dans les Evangiles de

1 Quels résultats bienfaisants sont le partage de ceux qui ont le privilège de voir un peu de la gloire de Jéhovah et de Jésus-Christ?
2, 3 Expliquez pourquoi Pierre dit qu'il ne suivait pas des « fables habilement conçues ».

4 Vous servant de vos propres paroles, expliquez la transfiguration.

Matthieu (17: 1–9), de Marc (9: 1–10) et de Luc (9: 27–36). Nous citons la relation que présente Marc: « Il leur dit encore: Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance. Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; ses vêtements devinrent resplendissants, et d'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi. Elie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Rabbi, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. Car il ne savait que dire, l'effroi les ayant saisis. Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix: Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le! Aussitôt les disciples regardèrent tout autour, et ils ne virent que Jésus seul avec eux. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts. Ils retinrent cette parole, se demandant entre eux (ce que signifiait cette résurrection des morts, *NW*). »

[5] Il est important de noter que chaque écrivain fait précéder le récit de cette vision remarquable par la question que posa notre Seigneur et la discussion qui s'ensuivit avec ces disciples. « Qui dit-on que je suis? Ils répondirent: Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, l'un des prophètes. Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis? Pierre lui répondit: Tu es le Christ. Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. » (Marc 8: 27–29, 31). Ici Jésus confirmait nettement qu'il était le Christ, qu'il mourrait et serait ressuscité et que ses disciples verraient le Royaume dans sa puissance avant de goûter la mort. Ces derniers étaient préparés à ce qui devait se produire, car Jésus avait parlé avec une telle clarté que l'on ne pouvait se méprendre au sujet de ses remarques.

[6] Que dit exactement Jésus concernant le fait de voir le royaume de Dieu? Une comparaison des brefs rapports que firent les trois écrivains facilitera la réponse: « ... ne goûteront pas la mort qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venant dans son royaume » (Mat. 16: 28, *Liénart*); « ... qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance » (Marc 9: 1); « ...ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu. » (Luc 9: 27). Ces textes indiquent nettement que ces hommes devaient voir le Fils de l'homme dans son royaume venant avec puissance avant d'achever leur course terrestre. Le Seigneur Jésus, en compagnie de Pierre, Jacques et Jean était monté sur une haute montagne pour prier, et pendant qu'il priait son visage changea et ses vêtements resplendirent d'un éclat surnaturel. Il fut « transfiguré » devant eux. Alors la vision leur montra Elie et Moïse conversant avec lui, eux aussi apparaissant « dans la gloire ». A ce moment-là, les trois apôtres étaient sans doute appesantis par le sommeil, et quand ils furent complètement réveillés, ils entendirent une conversation. Quel genre d'entretien était-ce? Luc est le seul écrivain qui nous renseigne là-dessus. Il écrit: « qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem. » — Luc 9: 31.

[7] C'est Pierre au caractère fougueux qui proposa immédiatement de dresser trois tentes sur cette montagne élevée, une pour le Seigneur, une pour Moïse et une pour Elie. Comme il parlait encore une nuée se forma et se mit à couvrir ces trois hommes et « voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le! Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit: Levez-vous, n'ayez pas peur! Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. » (Mat. 17: 5–9). Cette vision avait sans doute fait une profonde impression sur l'esprit de Pierre, car trente et un ans plus tard il s'y référa voulant faire comprendre à ses frères qu'il n'avait pas habilement conçu des fables mais qu'il leur avait prêché la vérité.

[8] Poursuivant l'examen de cette question, Pierre se sert de la vision de la transfiguration en rapport avec la « puissance et la présence » du Seigneur Jésus-Christ, l'apôtre lui-même ayant été témoin oculaire de sa magnificence. Il est évident que ce que les apôtres virent donna à leur esprit la preuve tangible de sa puissance et de sa présence. Pierre montre clairement qu'à ses yeux la transfiguration était l'accomplissement de la promesse fait par Jésus qui avait dit que quelques-uns des disciples ne goûteraient pas la mort qu'ils n'eussent d'abord vu le Fils de l'homme dans sa puissance royale. Par cette vision, ils avaient été témoins de la présence et de la puissance de Jésus-Christ dans la gloire du Royaume. Cette scène fut couronnée par les paroles suivantes que la gloire magnifique lui adressa: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Les apôtres virent la splendeur et la magnificence, et entendirent réellement la voix de Jéhovah reconnaissant Jésus pour son Fils bien-aimé, l'identifiant ainsi comme celui qu'il approuvait et leur ordonnant de l'écouter.

[9] Les trois disciples étaient remplis de crainte devant la majesté de ce glorieux spectacle. N'en serait-il pas de même aujourd'hui pour tout enfant de Jéhovah qui aurait l'insigne honneur et le privilège d'avoir une vision aussi merveilleuse? Que dire s'il entendait en outre la voix de Jéhovah venant des cieux! Que ferait n'importe qui d'entre nous? La même chose que les disciples: saisis de frayeur nous tomberions sur notre face. Comme nous n'avons vu pareil spectacle merveilleux, il nous est difficile de comprendre tout ce qu'il implique, bien que nous sachions que les trois hommes étaient dans la crainte. Leur sentiment indique clairement la puissance de la présence de la parole de Jéhovah, présence dont ils étaient convaincus et qu'ils concevaient nettement. Ils ne l'oublieraient jamais. Aujourd'hui, nous ne nous attendons pas à monter sur une haute montagne et à recevoir une vision semblable. Cependant, en examinant cette scène de la transfiguration nous nous rendrons compte que les enfants terrestres de Dieu ont de nos jours une vision plus grande sous tous les rapports. Si nous avons les pensées de Dieu au sujet de ces vérités, celles-ci auront

5 Peu de temps avant sa transfiguration, quelles questions Jésus avait-il posées à ses disciples, et pourquoi?
6 Comment s'accomplit la promesse faite par Jésus lorsqu'il déclara que quelques-uns de ses disciples ne verraient pas la mort qu'ils n'eussent d'abord vu le Fils de l'homme venir dans le Royaume avec puissance?

7 Décrivez comment les apôtres furent impressionnés par la vision.
8 Pierre accepta-t-il la vision comme une réalisation de la promesse de Jésus? Expliquez comment et pourquoi.
9 Comment une vision aussi glorieuse nous affecterait-elle aujourd'hui, et faut-il s'attendre à une plus grande vision maintenant?

sur nous le même effet. Elles nous rempliront aujourd'hui de crainte dans la présence de la voix de Dieu et nous feront comprendre notre petitesse et combien nous sommes indignes de la bonté et de la miséricorde de Jéhovah.

PAROLE ET VISION PROPHÉTIQUES

[10] Pour notre bien-être et notre édification en ces temps d'épreuves, chacun de nous désire certainement apprécier toute la valeur de la vision que nous examinons ici. Pour en saisir l'effet, la force et la splendeur, il nous faut consulter la parole écrite de Dieu donnée des siècles auparavant. Ce faisant, nous apprendrons que les Ecritures hébraïques avaient annoncé que Jéhovah Dieu susciterait un prophète semblable au majestueux Moïse, que ce serait un législateur, un maître et un représentant de Jéhovah, et le Roi en Israël. Il est écrit en effet: « L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écouterez!... L'Eternel me dit: Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » — Deut. 18: 15, 17–19.

[11] Selon la promesse divine, quelqu'un qui serait semblable à Moïse devait être suscité; il y a en effet une grande ressemblance entre Moïse et le Christ, dès leur naissance. On tenta de les tuer alors qu'ils n'étaient que des petits enfants. Ils reçurent un enseignement spécial de Jéhovah pendant leur jeûne de quarante jours. Ils furent suscités pour délivrer le peuple de Jéhovah d'un monde idolâtre et voué à la fausse adoration. Ils s'opposèrent aux prêtres et aux représentants de Satan et adorèrent et exaltèrent Jéhovah, le seul vrai Dieu tout-puissant, portant ainsi le litige relatif à la suprématie à un point culminant victorieux. Tous deux furent des « agneaux » servant à la conclusion d'alliances destinées à produire un peuple spécial, un royaume de prêtres. Tous deux construisirent des tabernacles où la gloire de Jéhovah reposait sur eux dans leurs services sacerdotaux. Ils furent chefs et conducteurs, ainsi que membres d'une nation, bien que ne possédant aucun pays fixe. Ils furent mis à part pour le service de Jéhovah. Ce sont là quelques points seulement où Moïse et le Christ se ressemblèrent. Jésus-Christ était donc bien semblable à Moïse.

[12] Non seulement Jéhovah avait dessein de susciter un prophète comme Moïse, un Grand Moïse, mais il promit aussi la venue d'un Grand Elie. Il déclara: « Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances. Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit. » (Mal. 4: 4–6). Nous voyons que les prophéties annoncent que deux grands prophètes hébreux devaient figurer dans les événements futurs. Cela ne signifie pas qu'il faille que ces deux prophètes bien connus paraissent réellement dans la chair pour accomplir ces prophéties. Tous deux sont morts dans la foi et attendent maintenant leur résurrection.

10 Que promit la parole prophétique contenue dans Deutéronome 18: 15–19?
11 Expliquez quelques points où le Christ est semblable à Moïse.
12 Pourquoi Elie devait-il figurer dans la vision du Royaume?

[13] Jéhovah déclara: « Je vous enverrai Elie, le prophète. » Elie avait été fidèle, n'avait jamais douté de Jéhovah et fut honoré pour les œuvres de sa foi. Une des grandes œuvres d'Elie fut d'amener Israël à la vraie repentance, et par conséquent nous devrions nous attendre de l'« Elie à venir » qu'il accomplît une œuvre semblable. Aux jours de Jésus, Jean-Baptiste avait achevé son œuvre de précurseur. En outre, ce réconciliateur avait travaillé durement pour ramener le peuple dans la voie de la justice et, si possible provoquer sa conversion. Il savait très bien que si les membres de sa nation n'étaient pas convertis au jour où la colère allait fondre sur eux, ils seraient entièrement détruits. Jean-Baptiste accomplissait un service semblable à celui d'Elie. Il dénonça les prêtres qui servaient le Diable, reprit le roi, donna un avertissement à Israël et adora sans crainte le grand Jéhovah. Pendant ce temps-là, les conducteurs d'Israël attendaient à tort la venue d'Elie, événement miraculeux pour eux, sans se rendre compte que l'œuvre qu'il devait accomplir précéderait en réalité le jugement pour la destruction, et qu'elle serait par conséquent leur dernier espoir. Jusque-là nous avons pu constater que deux prophètes avaient été promis pour la fin des jours, et tous deux furent vus dans la scène de la transfiguration.

[14] Dans cette scène, nous ne voyons pas seulement Moïse et Elie dans leurs vêtements resplendissants, mais n'oublions pas que Jésus, le Christ de Dieu était là également. Il y est comme le Christ, l'oint de Jéhovah, car les prophéties avaient clairement annoncé qu'un fils de David devait venir qui serait l'oint du Seigneur, et que son royaume dominerait pour toujours. Jéhovah déclara: « J'ai fait alliance avec mon élu; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur: J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité. Je rendrai sa postérité éternelle, et son trône comme les jours des cieux. J'ai juré une fois par ma sainteté: Mentirai-je à David? Sa postérité subsistera toujours; son trône sera devant moi comme le soleil, comme la lune il aura une éternelle durée. Le témoin qui est dans le ciel est fidèle. » (Ps. 89: 4, 5, 30, 36–38). « Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. » — Jér. 23: 5; voyez aussi Jér. 30: 9; Ezéch. 34: 23, 24; 37: 24.

[15] Le fils de David devait être plus grand que David, il devait être son « seigneur », étant le Fils oint de Jéhovah. La filiation, la royauté et l'onction sont toutes trois réunies au Psaume 2: 2, 6, 7. Esaïe établit également un lien entre le royaume et le fils et héritier de David d'une part et le Messie d'autre part. Il déclara: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. » (Es. 9: 5, 6). Israël, lors de la première venue de notre Seigneur, attendait l'oint de Dieu, celui qui devait être son roi. La pierre angulaire de Sion devait être posée, et c'est Jéhovah qui accomplirait cela, car il est écrit: « Voici le jour que Jéhovah a fait;... Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah! » (Ps. 118: 22–26, *Cr 1905*). « Dites à la fille de Sion:

13 Mentionnez quelques œuvres marquantes d'Elie, et dites quel rapport elles ont avec les événements qui se déroulèrent lors de la première venue.
14 Citez quelques-unes des promesses que Jéhovah avait faites concernant le fils de David. Comment les adaptons-nous à la scène de la transfiguration?
15 Outre sa qualité de fils de David, que fut encore le Christ? Prouvez-le.

Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse... Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!» (Mat. 21: 5, 9). Cela signifie que Jéhovah avait promis quelqu'un qui serait non seulement plus grand que Moïse et Elie, mais aussi plus grand que David, quelqu'un qui serait le Fils de Dieu. Ce fait est établi par le témoignage que nous allons maintenant considérer.

FILS ET HÉRITIER DE DIEU

[16] Au temps de la conception de Jésus par Marie, l'ange dit: «Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin... Le (saint esprit) viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.» (Luc 1: 30–35). Au moment de la naissance du fils, l'ange de Jéhovah fut envoyé pour l'annoncer aux bergers dans les champs. «Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.» (Luc 2: 9–11). Nous avons encore le témoignage de Simon qui savait «qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur... (Il dit:) Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction.» (Luc 2: 26, 34). Il devint en effet une «pierre d'achoppement» et un «rocher de scandale» pour les deux maisons d'Israël.

[17] Par l'intermédiaire des prêtres et des Lévites, les questions suivantes furent posées à Jean-Baptiste: «Toi, qui es-tu?... il déclara qu'il n'était pas le Christ... Quoi donc? es-tu Elie?... Je ne le suis point. Es-tu le prophète?... Non... Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Elie, ni le prophète?» (Jean 1: 19–25). Notez comment ce passage réunit les trois mêmes serviteurs. Nathanaël résume tout cela en une seule phrase: «Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.» (Jean 1: 49). Etant Fils de Dieu, Jésus-Christ fut héritier des choses que Jéhovah avait promises. Il était certainement plus que fils et héritier de David. Il demanda aux Juifs: «Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils? Ils lui répondirent: De David. Et Jésus leur dit: Comment donc David, animé par l'(esprit), l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit: Le Seigneur (Jéhovah, *NW*) a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils?» (Mat. 22: 42–45). «Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du père.» (Jean 1: 14). «Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.» (Jean 1: 34). A son baptême, Jéhovah le reconnut pour son Fils: «Et une voix fit entendre du ciel ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection.» — Luc 3: 22.

[18] Ce que Paul écrivit aux Hébreux corrobore ce qui précède: «Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses.» (Héb. 1: 1, 2). Nous avons encore l'illustration que Jésus donna: «J'enverrai mon fils bien-aimé; peut-être auront-ils pour lui du respect. Mais, quand les vignerons le virent, ils raisonnèrent entre eux, et dirent: Voici l'héritier; tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.» (Luc 20: 13, 14). Comme l'établit ce passage, il ne fait aucun doute que celui qui est identifié comme Fils de Dieu est héritier du monde dont le royaume subsistera éternellement.

[19] Pour résumer ce qu'implique la transfiguration, nous notons ce qui suit: (1) Moïse préfigura un futur conducteur, législateur, libérateur et roi d'Israël qui serait plus grand que lui; (2) Elie, qui fut un des plus grands prophètes, préfigura un prophète encore plus grand qui accomplirait certaines œuvres en rapport avec le roi et le royaume de la puissance de Dieu; (3) la promesse du Messie qui est le Christ de Dieu, celui que Jéhovah a choisi et approuvé, oint pour être roi et prêtre; et (4) Jésus-Christ, le Fils de Jéhovah Dieu, l'héritier du Royaume et du monde nouveau.

16 Donnez des preuves scripturales montrant que le fils de David devait être le propre Fils de Dieu.
17-19 Comment savons-nous que Jésus-Christ est l'héritier de Dieu?

PUISSANCE ET PRÉSENCE de notre SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

LES trois disciples, Pierre, Jacques et Jean, étaient bien instruits des Ecritures, non seulement par leur connaissance des prophéties, mais leur cœur était en harmonie avec le grand Dieu des cieux et ils avaient beaucoup appris de Jésus. Aussi, quand ils virent sa transfiguration, elle ne fut pas pour eux une image fugitive. Après avoir grimpé sur une haute montagne, ils étaient fatigués et appesantis par le sommeil. Cependant ils se réveillèrent complètement, contemplèrent la scène merveilleuse et saisirent quelques bribes de la conversation. Combien de fois ces trois hommes se souviendraient de cette gloire magnifique, de cette splendeur inoubliable et méditeraient sur sa signification, rattachant une prophétie à une autre, une promesse à une autre! Jamais

1 Quelles grandes vérités se rappelleraient plus tard ces trois témoins, en songeant à la transfiguration?

ils n'oublieraient la voix de Dieu qui vint couronner le tout! En Moïse ils voyaient représentés la loi, l'alliance, l'organisation théocratique, le Royaume, la délivrance de la nation et sa marche en toute sécurité vers la Terre promise. Pour eux, Moïse signifiait tout cela et bien d'autres choses encore. En Elie ils voyaient le fidèle avocat de l'adoration pure et véritable, un ennemi acharné de la fausse adoration, un défenseur du service de Jéhovah, un censeur de rois et un destructeur de faux prêtres, celui qui ressuscita des morts et qui fut enlevé du service terrestre sans intervention humaine. Puis ils virent le Fils de Dieu dans la gloire; et ils savaient que cette gloire appartenait au Christ de Dieu. Assurément la vision — car c'était une vision — représentait sur une petite échelle, presque sous forme de tableau, mais de tableau vivant, le Fils de l'homme dans la gloire, revêtu de la puissance de son Royaume. Ils n'auraient pu la voir sous une meilleure forme, car tout était compris dans cette vision!

[2] Puis il y eut la conversation entre Moïse, Elie et Jésus. De quoi parlaient-ils? Probablement de maintes choses qui ne nous ont pas été rapportées, mais nous savons par contre qu'ils s'entretinrent du départ de Jésus à Jérusalem (Luc 9:31). C'est pourquoi nous aimerions savoir de quoi il s'agit. Il faut d'abord nous rappeler qu'une semaine seulement auparavant, Jésus avait dit ouvertement à ses disciples « qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour ». (Luc 9:22.) L'emploi du mot « départ » est très important et éclaire le sujet. La version *Crampon* fait usage du terme « mort » qui ne rend pas entièrement la pensée. Par « mort » nous pensons seulement à la cessation de la vie, tandis que « départ » renferme l'idée de quitter, de s'en aller quelque part. Le mot grec traduit par « départ » et « mort » est *éxodos*. Le terme « exode » implique davantage de choses que « mort ».

[3] Moïse et la nation théocratique typique connurent un *exode* qui fut obtenu sur la base de la promesse de Jéhovah, de la mort des premiers-nés d'Egypte, de l'agneau immolé et du sang aspergé. La mort était représentée par les premiers-nés d'Egypte et l'agneau immolé à la place de Moïse. Ce fut leur mort, mais aussi le départ de Moïse qui préfigurèrent le Christ. La délivrance ne se présenta pas seulement à Moïse mais à deux millions au moins d'autres humains. Ce fut leur sortie, un exode, un départ. Le livre hébreu intitulé Exode narre les premières étapes de l'accomplissement de la promesse faite par Jéhovah aux fidèles qui vécurent avant le temps de Moïse, et fait mention de l'accroissement d'Israël, qui d'une famille devint une nation. Leur exode fut l'accomplissement de la délivrance; pendant cette période les Israélites ne possédaient aucune cité permanente, mais quittaient le monde de Satan pour se rendre dans leur héritage. Jéhovah avait appelé son peuple hors de l'Egypte et en fit finalement un royaume.

[4] Elie eut un exode, bien que son départ fût très différent. A ce sujet la Bible dit: « Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée regardait et criait: Mon père! mon père! Char d'Israël et sa cavalerie! » (II Rois 2:11, 12). Il ne faudrait pas croire que ce départ prouve qu'Elie est au ciel, toujours actif dans une enveloppe charnelle, car Paul dit ce qui suit dans l'épître aux Hébreux (11:13): « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin. » Le Seigneur Jésus déclara: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. » (Jean 3:13). Jéhovah arrangea de cette manière le départ d'Elie afin de préfigurer quelque chose de plus grand concernant l'Elie encore à venir.

[5] Dans la vision, Moïse et Elie s'entretenaient du départ de Jésus; ils ne parlaient pas seulement de sa mort, qui mettrait un terme à son œuvre terrestre, mais aussi d'un départ pour se rendre ailleurs, vers une éternité qui s'ouvrait devant lui. Il avait dit qu'il ressusciterait le troisième jour, et un jour il déclara: « Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant? » (Jean 6:62). Sa mort fut une victoire; elle représente le salut pour tous ceux qui dans le monde écoutent sa voix. Le départ de Jésus signifie la délivrance de multitudes de captifs. C'est pourquoi Paul écrit: « Quand il est monté en haut, il a emmené captive une multitude; il a fait des dons en hommes. » (Eph. 4:8, *NW*). Le roi David avait prophétisé ce qui suit: « Les chars de l'Eternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers; le Seigneur est au milieu d'eux, le Sinaï est dans le sanctuaire. Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs, tu as pris en don des hommes; les rebelles habiteront aussi près de l'Eternel Dieu. » (Ps. 68:18, 19). Notez encore les paroles suivantes de l'apôtre: « Sa puissance (de Dieu), qui se manifeste par l'efficacité de sa force toute-puissante, qu'il a déployée dans le Christ, en le ressuscitant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les cieux, au-dessus de tout nom qui puisse être nommé. » — Eph. 1:19–21, *Liénart*.

[6] Pour Jésus-Christ le départ signifiait, quitter cette terre par la mort, puis être ressuscité des morts par son Père et exalté à une glorieuse position dans la majesté céleste. La promesse suivante avait été faite: « Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Ps. 16:10, 11). Dans le cas de Jésus-Christ, le départ signifiait donc bien plus que sa mort.

[7] Il y a encore d'autres points à examiner dans la scène de la transfiguration, car pour couronner ce spectacle glorieux, il nous est donné d'autres confirmations. Quand la nuée se forma et se mit à les couvrir, ils « furent saisis de frayeur... Et de la nuée sortit une voix, qui dit: Celui-ci est mon Fils élu: écoutez-le! » (Luc 9:34, 35). Il n'est pas étonnant que Pierre ait écrit ce qui suit des années plus tard: « Il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire,

2 La conversation des trois personnages de la vision est-elle instructive? Pourquoi?
3 Comment Moïse eut-il un départ? D'autres humains y étaient-ils inclus?
4 De quelle manière Elie eut-il un départ? Est-il vivant dans les cieux?

5, 6 Jésus s'attendait-il seulement à mourir à Jérusalem? Comment le savons-nous?
7 Quel autre point de la transfiguration sert à confirmer la prophétie?

quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix. » (II Pi. 1: 17). C'est lorsque nous réunissons ces divers points en un tout grandiose que nous commençons réellement à comprendre comment il fut possible aux trois apôtres de voir le Fils de l'homme dans sa gloire, dans le Royaume, avec sa puissance et sa majesté. Jéhovah confirmait la parole qu'il avait dite par l'intermédiaire de Moïse et des prophètes. « Ecoutez-le » dit la voix de Jéhovah. « Vous l'écouterez! » avait-il déclaré par Moïse. Puis peu de temps avant le départ de Jésus, Pierre s'exclama: « Vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3: 22, 23). Au lieu que ce fût Moïse qui parla au peuple de Dieu, cette autorité fut transférée à Jésus-Christ. L'alliance de la loi prenait fin et une nouvelle alliance commençait.

[8] Il semble que le premier chapitre de l'Evangile de Jean révèle l'influence qu'avait eu sur l'apôtre la scène de la transfiguration. Nous y lisons en effet: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1: 14). Plusieurs des choses dont parle Jean furent peut-être écrites avec cette glorieuse vision présente à l'esprit. Un autre témoignage montre encore l'importance de la transfiguration, qu'elle préfigurait le Royaume et la majesté du Roi. Voici ce qu'écrivait Paul: « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes (Moïse, Elie et d'autres), Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils (Ecoutez-le!), qu'il a établi héritier de toutes choses (Celui-ci est mon Fils!),... et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés (passa par la mort) et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts (acheva son exode ou « départ »). » — Héb. 1: 1–3.

[9] Paul explique encore que Dieu n'a pas dit à n'importe qui « tu es mon Fils », mais quand il introduit son premier-né il le reconnaît pour tel et invite les anges à l'adorer. L'apôtre fait suivre ces paroles par une citation tirée du Psaume 45 pour prouver que Jésus est oint et qu'il subsistera éternellement. Tenant le même langage que Pierre, il écrit ensuite: « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui (a été) annoncé d'abord par le Seigneur? » (Héb. 2: 1, 3). Maints passages dans l'épître que Paul écrivit aux Hébreux reflètent la scène de la transfiguration. Et la pensée y atteint des sommets inattendus en décrivant les gloires de la nouvelle alliance et le crépuscule de l'ancienne. Mais combien glorieuses sont l'aurore de la nouvelle alliance et les perspectives célestes qu'elle illumine! La transfiguration révèle la gloire de Moïse et d'Elie puis disparaît dans l'honneur, mais la voix faisant autorité vient des cieux, reconnaît le Fils et ordonne de l'écouter. Bien que Jéhovah ait parlé dans le passé par les prophètes, il parlera maintenant par son Fils. La voix de Jésus-Christ est comme la voix de Jéhovah Dieu à son peuple. Bénis sont vos yeux s'ils voient et vos oreilles si elles entendent, car ces vérités vous apporteront beaucoup de joie et de réconfort.

8, 9 (a) Comment Paul montre-t-il sa connaissance et sa compréhension de cette vision? (b) Quelle est l'importance de la voix de Jésus-Christ à cet égard?

SIGNIFICATION PROPHÉTIQUE

[10] Bien que cette apparition magnifique fût très impressionnante et très significative pour les trois apôtres, l'Eglise primitive, et pour les fidèles qui ont vécu depuis lors, ce n'est pas là la fin, car pour nous elle signifie bien davantage aujourd'hui. Pourquoi? La réponse bien simple est que nous vivons à l'époque de la présence de notre Seigneur Jésus-Christ et que son royaume est établi dans sa puissance. Jésus-Christ, le Roi, ne régnait pas lors de sa première venue, et souvenons-nous que la transfiguration n'était qu'une vision, bien qu'elle préfigurât de grandes choses à venir. Les Ecritures et les faits attirent l'attention sur la seconde apparition de notre Seigneur, époque à laquelle il viendra dans la gloire du Père pour gouverner le monde. Une chose est certaine, c'est que la vision de la transfiguration confirme la parole prophétique de Jéhovah, la rend vivante et nous parle éloquemment. Pierre déclare: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. » — II Pi. 1: 19.

[11] Voici encore quelque chose qui concerne l'avenir, l'attente d'un grand événement. Paul déclare: « Car qui donc sera notre espoir, notre joie, notre couronne de gloire? n'est-ce pas vous, devant notre Seigneur Jésus, lors de sa présence? » (I Thes. 2: 19, *NW*). Jésus déclara: « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges. » (Mat. 16: 27). « Et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » (Mat. 24: 30). « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » (Mat. 25: 31). Ce temps de gloire appartenait à l'avenir, et bien que la parole prophétique dit que tous les anges devaient être soumis au Fils, Paul montra que pour des raisons spéciales ce temps était encore à venir (Pour toute explication, voyez Hébreux 2: 8–15). La gloire du Roi Jésus-Christ serait complète lors de sa seconde apparition, à notre époque. Jéhovah Dieu va encore une fois, mais cette fois devant tous les hommes, le proclamer son Fils, le Roi du monde nouveau.

[12] Le Roi règne dans les cieux et des cieux, car sa seconde présence est un fait accompli. Il a manifesté son autorité et sa force en précipitant Satan et ses démons des sphères célestes et en brisant leur puissance, également en délivrant son peuple de la captivité babylo-

10 La transfiguration préfigure-t-elle quelque chose de plus grand, et que confirme-t-elle?
11 Quand aura lieu la glorieuse apparition du Christ? Citez des versets qui le prouvent et qui la verra?
12 De quelle manière la puissance du Christ s'est-elle manifestée en ces derniers jours? Quel message est proclamé au monde et pourquoi?

nienne de sorte que des centaines de milliers de personnes se réjouissent maintenant de leur liberté. Sous sa direction et par sa puissance, ces délivrés ont été préservés en dépit de la haine opiniâtre qu'on leur a vouée. La proclamation de l'établissement du Royaume s'amplifie et se fait entendre chaque année un peu plus loin, et avant l'achèvement de l'œuvre, on saura que c'est la proclamation la plus importante dans le monde. Cette prédication de la bonne nouvelle doit se faire avant que vienne la fin, c'est-à-dire la fin *télique*. En effet, quand le témoignage rendu aux nations aura été accompli, alors viendra un temps de détresse tel que le monde n'en a jamais connu car Dieu frappera la terre d'une malédiction. Il est écrit: « Avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous,... Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays,... Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » — Soph. 2: 2, 3.

[13] Le message adressé aux habitants de la terre sous-entend que l'on doit se rendre chez eux afin de leur faire comprendre clairement la signification de nos temps difficiles et de les instruire de la proximité de la fin complète de ce vieux système. Avant que vienne la colère de Jéhovah, ceux qui désirent être sauvés devraient produire des œuvres qui leur vaudront la miséricorde et le pardon. La repentance est nécessaire. Souvenez-vous de la promesse suivante de Jéhovah: « Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. » (Mal. 4: 5). L'œuvre accomplie par Elie avait pour objet d'amener les habitants à se repentir de leurs mauvaises actions. En envoyant ses serviteurs placés sous sa direction afin qu'ils donnent un avertissement de la destruction imminente, Jéhovah montre qu'il a des égards et qu'il est miséricordieux envers la population entière de ce monde. Pour être sauvés, il faut que ceux qui entendent le message observent les commandements de Dieu exprimés par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le Roi.

[14] Examinons brièvement les paroles que Pierre prononça après la Pentecôte. « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira. » (Actes 3: 19–22). Cette parole doit s'appliquer lors de l'accomplissement du grand jour de la restauration, qui est le temps de la domination du Royaume; ainsi Pierre réunit Moïse, Elie et le Christ dans l'enseignement du royaume de Dieu.

[15] Dans la gloire de Jéhovah, Jésus-Christ apparaît pour la seconde fois pour juger et pour régner. Il est écrit: « Quel est-il ce roi de gloire? — Jéhovah fort et puissant, Jéhovah puissant dans les combats... Jéhovah des armées, voilà le roi de gloire! » (Ps. 24: 8, 10, *Cr 1905*). La gloire de Jéhovah est sur le Christ. « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. » (Col. 1: 15). La parole prophétique suivante s'accomplit actuellement: « Mes yeux ont vu le Roi, Jéhovah des armées!... Saint, saint, saint est Jéhovah des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire. » (Is. 6: 5, 3, *Cr 1905*). Le jour est enfin venu où tout ce qui est écrit dans les prophéties va se réaliser. Les jours sont proches où s'accomplira chaque vision (Ezéch. 12: 23). De nombreux signes et miracles se sont déjà produits et d'autres vont suivre car le Fils de Dieu, le Roi du monde, est présent, et tout ce qui a été préfiguré et promis par Moïse, Elie et pour le Messie va s'accomplir.

[16] Le reste des oints a été réuni; des centaines de milliers d'« autres brebis » ont déjà été rassemblées; le vieux monde a été averti; de nouveaux systèmes de choses commencent; le Fils bien-aimé de Dieu a été intronisé dans les cieux; le chef de ce vieux monde et ses démons ont été chassés et abaissés; la fausse religion a été dévoilée; la classe de l'« homme riche » est dans les tourments. La véritable adoration a été rétablie. Le message du Royaume est publié en tous lieux. L'unité a été réalisée parmi le peuple de Jéhovah. L'organisation théocratique est restaurée, et de nombreux autres prodiges se sont produits, trop nombreux pour les mentionner ici. Songez de plus aux choses merveilleuses qui vont encore avoir lieu: Babylone la grande sera entièrement détruite; les guerres cesseront; il sera mis fin à toute iniquité, toutes les choses perdues par suite de la désobéissance seront rendues à l'homme, et l'humanité restaurée jouira éternellement de la paix, de la joie, du bonheur et de la vie. Le Prince de la Paix dominera. Quel jour glorieux et heureux! Qui n'annoncerait cette bonne nouvelle?

[17] En ces derniers jours, le peuple de Jéhovah s'est engagé dans l'œuvre d'Elie, particulièrement de 1878 à 1918, quand on contrecarra l'œuvre et qu'alors cette partie du service du Royaume prit fin. Peu de temps après, le peuple de Jéhovah sortit de sa condition de silence et fit des œuvres plus puissantes, de même qu'Elisée continua après qu'Elie eut fini. En fait, Elisée, fidèle aux ordres d'Elie, continua son œuvre en oignant Hazaël roi de Syrie et Jéhu roi d'Israël (I Rois 19: 15; II Rois 8: 8–15; 9: 1–10). Elie, pour ce qui le concerne, acheva l'œuvre, néanmoins ce fut Elisée qui la compléta. Il en est de même en ces derniers jours: bien que le service d'Elie fût comme tel contrecarré en 1918, néanmoins Jéhovah par l'intermédiaire de son peuple complète encore l'œuvre d'avertissement qui doit s'effectuer avant que vienne la destruction.

[18] En outre, nous croyons qu'en 1918 les saints qui dormaient furent réveillés et ressuscités pour la gloire céleste, afin d'être éternellement avec leur Seigneur. Les saints qui vivent maintenant sur la terre seront, à leur mort changés en un clin d'œil pour rejoindre le Seigneur qui est de retour. Leur mort sera un *exode*, un départ. Ils souffriront aussi beaucoup de choses, seront rejetés, mais sans dormir dans la mort, ils seront changés et ressuscités pour la gloire céleste, afin d'être pour toujours à la droite du Père. Aujourd'hui, les membres oints du reste dans la chair ne sont pas sur une montagne réelle, mais se tiennent avec ceux qui sur la montagne de Sion chantent le cantique de Moïse et de l'Agneau, certainement un cantique de louanges et d'actions de grâces pour la délivrance. — Apoc. 14: 1–3.

13, 14 (a) Comment l'œuvre d'Elie s'accomplit-elle? (b) Expliquez Actes 3: 19–22 sous ce rapport.
15 Dans quel dessein le Christ vient-il dans la gloire de Jéhovah, et comment savons-nous qu'il est présent?

16 Résultant de sa puissance et de sa présence, quels sont quelques-uns des signes et des prodiges que l'on voit actuellement?
17 Devons-nous continuer à faire retentir l'avertissement au monde avant que vienne la destruction? Pourquoi?
18 En ces derniers jours, les membres oints du reste connaîtront-ils un départ ou seulement une mort?

[19] Quel départ merveilleux et prodigieux a lieu aujourd'hui! Grâce au sang répandu de l'Agneau de Dieu, des multitudes obéissant aux commandements de Jéhovah et placées sous la conduite du Grand Moïse sortent de ce vieux monde dominé par Satan et l'abandonnent complètement. La lumière que projette l'accomplissement de la transfiguration atteint les extrémités de la terre. « Je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire. » (Apoc. 18: 1). Cet ange annonce la condamnation de Babylone la grande, proclamation qui s'effectue actuellement. En même temps, une voix venant des cieux retentit avec assurance, disant: « Sortez du milieu d'elle mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés. » (Apoc. 18: 4). Cet ordre provenant du nouveau Roi de la terre est semblable à celui qui est exprimé dans Esaïe 49: 9: « Pour dire aux captifs: Sortez! » N'oubliez pas la parole suivante de Jéhovah concernant son Fils: « Ecoutez-le! » Ceux qui ne l'écoutent pas seront retranchés du milieu du peuple.

[20] Rappelez-vous que Jéhovah ne menace pas; point n'est besoin pour lui d'agir de la sorte. En lui habite la parfaite connaissance, lui qui « annonce dès le commencement ce qui doit arriver ». (Es. 46: 10.) Cependant, il avertit les hommes de catastrophes à venir, car il sait à quoi mène inévitablement toute ligne de conduite adoptée. En ces derniers jours, il a montré clairement que Babylone la grande est tombée. La grande organisation satanique doit être entièrement détruite. Cette décision divine est irrévocable. Par conséquent, que feront maintenant les défenseurs de cette organisation inique? Il ne leur reste qu'une seule chose à faire: « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés. » (Actes 3: 19). « Ecoutez » la voix du nouveau Roi de la terre, le Messie de Jéhovah. « Sortez du milieu d'elle, mon peuple. » (Apoc. 18: 4). Un fléau après l'autre doit s'abattre sur cette grande cité mystique. N'oubliez pas ce qui arriva à l'Egypte au temps de Moïse, et aujourd'hui un plus-grand-que-Moïse est présent. « Sortez du milieu d'elle » est-il ordonné. Les témoins de Jéhovah qui en sont sortis la regardent et voient en elle ce que Jéhovah sait y trouver. Que voient-ils? Une habitation de démons, un repaire de tout oiseau impur et odieux, du vin qui enflamme la passion et qui est offert aux gouvernants pour qu'ils se livrent à la fornication spirituelle, les marchands de la terre qui se servent d'elle pour réaliser des profits commerciaux, grâce au pouvoir de son luxe impudent. Pour de plus amples détails voyez Apocalypse 18.

[21] A ceux qui se mêlent à l'impudique Babylone et qui vivent dans ses plaines, la parole de Dieu ordonne de l'abandonner pour ne pas partager ses fléaux et périr avec elle. Vous ne pouvez pas avoir un pied dans l'organisation de Dieu et l'autre dans la Babylone mystique. Il est écrit: « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? » « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur. » (II Cor. 6: 15–17). Quittez entièrement les choses sordides de ce monde inique, et venez respirer dans l'organisation de Dieu un air spirituel, pur de toute souillure. Ouvrez tout grands vos yeux de la compréhension afin de voir le glorieux Roi de Jéhovah dans sa majesté, sa splendeur, sa puissance et sa gloire. Fixez attentivement avec une foi saine le plus-grand-que-Moïse, celui qui conduit des multitudes de personnes dans le monde nouveau. Vous êtes conscient de la seconde présence du Seigneur Jésus; puisse cette connaissance purifier votre cœur et votre esprit de toute souillure de la chair et de l'esprit et vous amener à la sainteté parfaite dans la crainte de Dieu. Puis comprenez que nous sommes dans le service du Fils bien-aimé de Dieu, son « élu ».

[22] Avec impétuosité nous aimerions nous exclamer tous: « Restons ici! N'allons plus dans le monde! » Mais cela est impossible, car il faut que nous annoncions la bonne nouvelle du Royaume à ceux qui sont dans le monde et les aider à s'en échapper. Mais ce que nous pouvons faire, c'est nous rappeler cette vision jour et nuit, pour ne jamais l'oublier. Alors même si le ministère nous mène en toutes sortes d'endroits, chez des personnes de toute condition, notre esprit sera pur et serein. De belles fleurs poussent et dispensent leur doux parfum dans les bas quartiers des grandes villes. De même les témoins de Jéhovah peuvent exercer leur ministère dans des maisons et des quartiers qui croupissent dans la malpropreté et d'où s'exhalent des odeurs malsaines. Mais ces incommodités, comme bien d'autres conditions désagréables à la chair, ne rebutent ni ne contaminent les fidèles, car leur esprit est fixé sur le Royaume et ses beautés. En fait, c'est pour le Royaume qu'ils vivent, pour sa pureté, sa sainteté et ses bénédictions. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah tournent leurs regards vers les cieux, car c'est d'en haut que viennent la joie, le salut et la vie.

CONFIRMATION DE LA PAROLE

[23] Quand nous acquérons ainsi une compréhension de la scène de la transfiguration dans son accomplissement en petit et en grand, comme il nous est alors facile d'accepter et d'apprécier les paroles que Pierre écrivit après nous avoir relaté la vision! Il déclara: « Nous avons la parole prophétique rendue plus ferme, (à laquelle vous faites bien d'être attentifs, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur), jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs. » (II Pi. 1: 19, *Da*). En voyant Jéhovah, le Tout-Puissant, diriger les événements et faire d'abord apparaître la vision aux disciples (personne d'autre ne la fit apparaître), puis faire survenir à la seconde présence la suite d'événements merveilleux, cette fois par l'intermédiaire direct de son Fils bien-aimé, nous avons la parole prophétique « rendue plus ferme ». C'est comme si Dieu y avait apposé sa signature. Ce qu'il a promis de faire va maintenant se produire. Sa parole est notre seule lumière. « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Ps. 119: 105). « Car le commandement est une lampe, l'enseignement est une lumière, et les réprimandes qui instruisent sont le chemin de la vie. » (Prov. 6: 23, *AS*). « Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi: rien ne peut les faire chanceler. » (Ps. 119: 165, *Sy*). « La voie des justes est comme la lumière de l'aurore — dont l'éclat va croissant jusqu'au plein rayonnement du jour. » (Prov. 4: 19, *Liénart*). Ce n'est pas la simple possession d'une Bible qui compte.

19 En glorieux accomplissement de la transfiguration, voyons-nous le Grand Moïse délivrer des multitudes? Expliquez comment.
20 Quel ordre le Roi dans la gloire donne-t-il en rapport avec la chute de Babylone la grande? Si cet ordre n'est pas pris en considération, que se passe-t-il?
21 Un enfant de Jéhovah peut-il être en partie dans son organisation et en partie en dehors de celle-ci? Que doivent faire maintenant les indécis?
22 Nous faut-il aller dans le monde et dans quel dessein? Comment pouvons-nous rester sans tache et avoir l'esprit pur?
23 Comment comprenons-nous que dans son accomplissement la transfiguration rend plus ferme la parole prophétique?

En réalité, ce n'est pas seulement sa lecture, pourtant indispensable, qui nous montre la voie à suivre mais c'est plutôt le fait de l'étudier régulièrement dans un dessein. C'est une « parole prophétique », il est donc raisonnable d'observer comment elle s'accomplit.

[24] Sans la parole prophétique nous serions dans une triste condition au sein d'un monde souillé et plongé dans les ténèbres et ne sachant que faire ni où aller devant une situation qui va s'aggravant. Comme la miséricorde et la bonté de notre Père céleste ont été et sont toujours grandes! Il les a manifestées en donnant à ses enfants une compréhension de sa Parole prophétique. Telle une lampe, cette parole est toujours devant nous, nous pouvons la saisir et voir quel est le chemin à suivre. Elle brille avec d'autant plus d'éclat que les conditions deviennent de plus en plus sombres. Mais grâces soient rendues à Jéhovah de ce qu'aujourd'hui nous n'avons pas seulement une lumière sur notre sentier, mais quelque chose de bien plus grand et plus sublime. Car, regardez, au loin à l'horizon, voyez-vous l'aube poindre et resplendir? Quelle vue merveilleuse, bientôt le soleil va se lever dans sa force et briller avec éclat et nous entrerons dans le jour! Le jour nouveau vient de se lever et sa lumière perce le voile sombre qui couvre ce monde inique. Quelques ténèbres se dissipent. Déjà maintenant, une grande partie de notre service du Royaume s'effectue à la lumière du jour nouveau. Le prince des ténèbres approche de sa fin; car de même que le soleil matinal chasse les ténèbres de la nuit, le Fils glorieux de Dieu, comme Roi du monde nouveau, fera disparaître tous les systèmes d'iniquité. Etant instruits de ces choses, nous nous réjouissons et chantons le cantique de Moïse et de l'Agneau.

[25] Parce que la parole prophétique disant que le monde de Satan va vers sa fin certaine est ainsi confirmée, nous entonnons le « cantique ironique ». Aux captifs nous disons avec confiance: « Sortez! » Seule la bonté imméritée de Jéhovah nous permet d'agir de la sorte. Cette information ne doit pas seulement être appréciée par l'intelligence, elle doit aussi pénétrer dans notre cœur. Il est écrit: « Jusqu'à ce que... l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs. » Le Seigneur Jésus-Christ est « l'étoile brillante du matin » qui proclame le jour nouveau. Le soleil de la justice se lève et porte la santé dans ses rayons. (Mal. 4: 2, *Sy*). En 1918, quelques-uns des oints du Seigneur comprirent que le Roi était présent; quelques années plus tard, ils savaient dans leur cœur qu'il était venu dans son temple pour le jugement. Ils publièrent cette nouvelle à tout le peuple de Jéhovah et des milliers d'autres chrétiens virent le Seigneur dans le temple. Et en 1925, on reconnut clairement le fait que le Royaume, l'« enfant mâle », était né (Apoc. 12: 5, *Cr*). Comme le cœur du peuple de Jéhovah se réjouissait! Dans son allégresse, il chantait. Il savait que le Roi et le Royaume étaient présents, et il n'a pas cessé de publier à haute voix la bonne nouvelle du Royaume. Il vit clairement ces choses il y a trente ans et y crut. L'étoile du matin s'était levée dans son cœur et elle peut se lever dans le cœur d'autres témoins de Jéhovah à condition qu'ils occupent uniquement leur esprit aux choses du Royaume.

[26] Ceux qui cherchent d'abord le Royaume seront honorés par Jéhovah et Jésus-Christ et leurs privilèges et responsabilités seront étendus. Ceux dont le cœur est tout entier pour le royaume de Dieu écouteront le Roi du monde nouveau et obéiront à ses commandements; Jéhovah Dieu et Jésus-Christ sont les Directeurs, les Guides et les Maîtres. Ce sont eux qui forment les prophéties. Aucun homme ni groupe d'hommes ne le font. Pierre dit: « Aucune prophétie de l'écriture ne procède d'aucun mouvement particulier. » La raison en est bien simple. « Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le (saint esprit) que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » — II Pi. 1: 20, *David Martin,* 21.

[27] Ainsi dans l'accomplissement sur une grande échelle, nous tournons nos regards vers les cieux où règne le Roi oint de Dieu; nous ne nous trouvons pas sur une haute montagne terrestre, mais nous nous sommes « approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, qui est la Jérusalem céleste, du chœur des myriades d'anges, de l'assemblée des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, de celui qui est le Juge et le Dieu universel, des esprits (vies spirituelles, *NW*) des justes arrivés à la perfection, de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance,... Gardez-vous de refuser d'écouter celui qui parle ». (Héb. 12: 22–25, *Liénart.*) Par la foi, nous voyons maintenant le Roi dans toute sa gloire et sa beauté resplendir jusqu'aux extrémités de la terre, et les hommes de toute nation sont éclairés par sa gloire. La responsabilité de faire donner à toutes les nations l'avertissement de la bataille et du jour de vengeance à venir lui incombant, il révèle l'accomplissement de toutes les prophéties écrites et transforme des multitudes d'esprits et de cœurs. En outre, c'est lui qui soutient et expose les justes principes de Jéhovah, préfigurés par la loi. Tout cela, et bien d'autres choses encore, est compris dans l'identité du Fils bien-aimé de Jéhovah, le Roi du monde nouveau.

[28] Jéhovah Dieu et Jésus-Christ confirment leur parole en lui donnant un début d'accomplissement. Bénis sont vos yeux si vous voyez ces événements merveilleux. Dans ce cas, remerciez en toute humilité le Dieu grand et magnifique pour sa bonté imméritée. Soyez heureux de vous trouver sur la montagne de Sion et d'être témoin d'un accomplissement de cette scène resplendissante et glorieuse qu'est la transfiguration. Que la joie et le privilège que vous donne cette vision vous aident à vous purifier dans la crainte de Dieu, afin de rendre plus sûre votre espérance en un monde nouveau. Puis avec désintéressement tournez vos regards vers les milliers de personnes dans le monde et dites aux humbles qui sont encore captifs « Sortez! », car l'exode est déjà commencé.

---

24 Outre la Parole de Dieu comme lampe, expliquez quelle autre lumière brillante nous possédons sur les desseins de Dieu.
25, 26 (a) Qu'est-ce que l'étoile du matin, et comment savons-nous qu'elle est maintenant levée? (b) Pourquoi la prophétie ne procède-t-elle pas d'un mouvement particulier?

27 Montrez brièvement comment la transfiguration est vue dans son accomplissement.
28 Quel effet la vision et la connaissance de la transfiguration devraient-elles avoir sur nous?

LES campagnes de charité auxquelles on assiste à l'occasion de Noël ou du jour de l'an se répètent aussi sûrement que les saisons. A la faveur d'une avalanche d'articles et de sermons larmoyants on tend la main « pour les pauvres » tandis que par la radio et par la télévision, par voie d'affiches et par beaucoup d'autres moyens subtils, la Publicité, inlassablement, adresse au public d'émouvants appels. Le déluge de propagande est si grand et la prière si touchante, que bien souvent les pauvres et les nécessiteux eux-mêmes se laissent apitoyer et deviennent les principaux donateurs. Ce qu'il y a de plus triste pourtant, en plus du nombre sans cesse croissant de ceux qui auraient besoin d'une assistance matérielle, c'est le fait que sur le plan moral et spirituel les hommes en général sont « pauvres » et se trouvent dans une condition critique.

Quelles sont les causes de cette situation, demanderont les personnes réfléchies. Dans l'Afrique noire, la religion des sorciers et le démonisme en sont la cause fondamentale car ils maintiennent le peuple dans l'ignorance, dans la superstition et dans la crainte. On peut dire la même chose de tous les peuples primitifs. Les conditions de vie arriérées qui ont cours dans l'Inde sont dans une large mesure dues aux craintes et aux superstitions séculaires de la religion. Dans les pays du communisme athée, c'est la « religion rouge », ou adoration de l'Etat, qui a pratiquement réduit le peuple en esclavage. Et aussi étonnant que cela puisse paraître à certains, dans la chrétienté ce sont les fausses doctrines religieuses, les traditions et les commandements d'hommes qui sont responsables, indirectement et directement et malgré un grand étalage de charité, de la détresse physique et spirituelle des pauvres.

La chrétienté ne saurait rejeter cette responsabilité en disant que le nombre croissant de veuves, d'orphelins, de mutilés, de désespérés et de personnes atteintes de maladies mentales que l'on voit de nos jours n'est qu'une conséquence des guerres, des crimes et des autres calamités. C'est la chrétienté elle-même qui est responsable pour une large part de ces conditions funestes. Si seulement la chrétienté l'avait voulu, elle aurait pu aisément empêcher la Seconde Guerre mondiale. Si la chrétienté avait voulu être chrétienne, sur son territoire ne fleuriraient pas le crime, la violence et l'immoralité. Enfin, si les peuples qui la composent avaient été instruits des lois et des commandements de Dieu, elle ne serait pas réduite à la misère spirituelle.

LA CHARITÉ HYPOCRITE DÉVOILÉE

Voyez de quelle façon Jéhovah accuse le prototype de la chrétienté: « Il se trouve parmi mon peuple des méchants; ils épient comme l'oiseleur qui dresse des pièges,... ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent; ils ne font pas droit aux indigents. » « Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Eternel (Jéhovah). » Même quand le Seigneur Dieu veut faire preuve de miséricorde à leur égard et les invite à la repentance, ils refusent, car nous lisons encore: « Lavez-vous, purifiez-vous,... cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. » « Ainsi parlait l'Eternel (Jéhovah) des armées: Rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs. Mais ils refusèrent d'être attentifs. » L'intérêt que la chrétienté prétend manifester envers les pauvres n'est que pure hypocrisie. — Jér. 5: 26, 28; Es. 1: 4, 16, 17; Zach. 7: 9–11.

Eût-il vécu de nos jours, le prophète Ezéchiel n'aurait pu décrire la chrétienté avec plus d'exactitude que lorsqu'il écrivit ce qui suit, il y a plus de 2500 ans: « Ses prêtres ont violé ma loi et profané mon sanctuaire;... Ses chefs sont au milieu d'elle comme des loups qui déchirent *leur* proie, répandant le sang, perdant des âmes pour faire des gains. Et ses prophètes leur plâtrent *tous ces crimes;* ils ont des visions vaines et des oracles menteurs; ils disent: Ainsi parle le Seigneur Yahweh, et Yahweh n'a point parlé. » En conséquence, « le peuple du pays commet des violences et s'adonne à la rapine; ils foulent le malheureux et l'indigent, et font violence à l'étranger sans motif ». — Ezéch. 22: 26–29, *Cr.*

Oh, méchante chrétienté! Pourquoi as-tu abandonné la pure adoration de Dieu? Pourquoi as-tu rallié les forces de la cruelle organisation de Satan, devenant ainsi partie intégrante de cette organisation qui oppresse les hommes? Pourquoi ne t'es-tu pas inquiétée des pauvres comme Jéhovah l'ordonne? Car il est écrit: « Voici le jeûne auquel je prends plaisir: Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; si tu vois un homme nu, couvre-le. » — Es. 58: 6, 7.

CE QUE JÉHOVAH FIT POUR LES PAUVRES

Sachant qu'« il y aura toujours des indigents dans le pays » tant que Harmaguédon n'aura pas détruit le système de choses présent, Jéhovah prit les dispositions nécessaires pour assurer la subsistance des pauvres, non seulement de ceux qui étaient israélites mais également de ceux qui étaient étrangers dans le pays, des veuves, des orphelins, des personnes âgées et des malades. Un commandement spécial de Dieu ordonnait de laisser pour les pauvres, au moment de la moisson, un coin des champs de céréales; il en était de même des grappes restées dans la vigne après les vendanges et des olives restées attachées aux branches après la récolte: cela appartenait aux pauvres et aux indigents. Le cas de Ruth nous donne une bonne illustration de l'application de cette loi. — Lév. 19: 9, 10; 23: 22; Deut. 15: 11; 24: 19–21; Ruth 2: 2, 3.

Tous les trois ans il fallait aussi prélever la dixième partie de toutes les récoltes, c'était la dîme destinée à subvenir aux besoins des orphelins, des veuves et des indigents. En outre, tous les sept ans, lorsque la terre ne devait être ni ensemencée ni cultivée, tout ce qu'elle produisait par elle-même était réservé aux pauvres (Ex. 23: 10, 11; Deut. 14: 28, 29; 26: 12, 13). Le Dieu miséricordieux et compatissant a encore prévu dans son code de lois bien d'autres dispositions en faveur des pauvres et pour leur protection. — Lév. 25: 25, 35–41, 47–54; Deut. 16: 11, 14; 24: 12–15.

Il est vrai que les chrétiens ne sont pas liés par l'alliance de la loi qui entra en vigueur au mont Sinaï et qui cessa d'exister avec ses nombreuses ordonnances lorsque Jéhovah la cloua au bois de torture; néanmoins le principe de donner aide et assistance aux malheureux et aux opprimés continue d'intéresser les chrétiens actuels. Lorsque Jésus-Christ commença son ministère il existait une classe de personnes opprimés et réduites à la mendicité, et c'est à elles que lui et ses disciples portèrent une attention spéciale.

A ce sujet la *Cyclopedia* de McClintock & Strong fait une remarque intéressante à l'article « Pauvre » (vol. 8, p. 400): « Bien souvent dans les Ecritures, ce mot désigne un homme conscient de ses besoins spirituels plutôt que celui qui est dénué des bonnes choses de ce monde. Dans ce sens, les hommes les plus grands et les plus riches dans ce monde sont les plus petits et les plus pauvres aux yeux de Dieu. » C'est

ainsi que nous entendons Jésus-Christ déclarer dans son fameux Sermon sur la Montagne: « Heureux les pauvres en esprit (ceux qui sentent leur pauvreté spirituelle, *note marg.*), car le royaume des cieux est à eux! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés! » — Mat. 5: 3, 6, *Sy.*

Jusqu'au terme de son ministère, Jésus fit par amour tout ce qu'il put pour consoler et venir en aide aux malades et aux pauvres. Aux disciples de Jean il déclara: « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » — Mat. 11: 4, 5.

A leur tour, les apôtres et les disciples montrèrent à leurs frères chrétiens la nécessité d'adorer Jéhovah en toute pureté. Il ne fallait pas que dans les assemblées les pauvres soient mis à l'écart pour faire place aux riches. Les indigents, les orphelins, les veuves et les pauvres devaient être aidés de toutes les manières possibles. Jacques écrit: « Une manière de rendre un culte à notre Dieu et Père, pur et sans tache à ses yeux, est de veiller sur les orphelins et les veuves dans leur détresse et de se garder soi-même immaculé du monde [auquel la chrétienté est étroitement unie]. » — Rom. 15: 26; Gal. 2: 10; Jacq. 1: 27, *Stapfer;* 2: 1–9, 14–17.

QUE LES PAUVRES SE RÉJOUISSENT

Jésus montra de diverses manières comment les conducteurs des faux systèmes religieux faisaient un bruyant étalage de leur charité paraissant très pieux devant les hommes à cause de leurs longues prières, mais étant en réalité des hypocrites cupides au point de dévorer les maisons des veuves (Mat. 6: 1, 2; Luc 20: 46, 47). Ils sont semblables au jeune homme riche qui prétendait être bon mais qui fut affligé à l'idée de devoir distribuer ses biens matériels en faveur des pauvres et de suivre Jésus. Ils ressemblent encore à Judas Iscariot, mauvais esprit qui prétendit aussi qu'il aimait les pauvres. Le peu d'assistance que les pauvres obtiennent de la chrétienté est comparable aux miettes tombées de la table de l'homme riche et que le pauvre Lazare ramassait pendant que les chiens venaient lécher ses ulcères. Ni les « miettes » ni le « lèchement des chiens » ne peuvent changer une si misérable condition; c'est Jéhovah seul qui peut effectuer une telle délivrance. — Mat. 19: 16–24; Luc 16: 19–21; Jean 12: 3–6.

Il est donc réconfortant pour tous ceux qui sont abattus et opprimés de savoir qu'il y a quelqu'un au-dessus de ceux qui se croient les plus grands dans la chrétienté (Ex. 22: 22–24; Eccl. 5: 7, 8). Jéhovah qui est le Tout-Puissant entend les cris de ceux qui sont à demi-morts, et parce qu'il entend Il répond à leur prière en envoyant à leur secours ses bons samaritains, ses témoins que la chrétienté méprise. A ces témoins se joignent des compagnons de service qui ont montré qu'ils voulaient eux aussi faire quelque chose pour ceux qui ont faim et soif, qui sont malades, nus ou captifs. — Mat. 25: 34–36, 40; Luc 10: 29–37.

Ceux qui oppriment le pauvre outragent Jéhovah, et le prophète donne la ferme assurance qu'ils ne survivront pas (Prov. 14: 31; Ezéch. 18: 12, 13; Jacq. 5: 1–6). Par contre, ceux qui sont généreux, ceux qui exercent l'hospitalité, ceux qui ne sont pas mesquins à l'exemple d'Ananias et de sa femme, ceux qui donnent « avec libéralité », « sans tristesse ni contrainte », ceux-là seront rassasiés et moissonneront abondamment pour ce qui est de l'amour et de la miséricorde de Jéhovah. « Dieu aime celui qui donne avec joie » et « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » est-il encore écrit, pourvu que le don soit fait par amour. — Prov. 11: 25; Actes 5: 1–6; 20: 35; Rom. 12: 8, 13; I Cor. 13: 3; II Cor. 9: 5–7.

L'ÉTHIOPIE SE HÂTE

« L'ÉTHIOPIE se hâtera de tendre les mains vers Dieu. » (Ps. 68: 32, *Ostervald*). Au cours des deux dernières années des missionnaires instruits à Galaad, l'école de missionnaires des témoins de Jéhovah sise à South Lansing, New-York, sont allés en Ethiopie pour y faire connaître la bonne nouvelle du royaume que Jéhovah Dieu a déjà établi et pour dire aux captifs « Sortez ». Les deux lettres reproduites ci-dessous proviennent de deux Ethiopiens d'entre ceux qui furent les premiers à choisir la liberté et à prendre position pour Jéhovah.

« CHERS FRÈRES,

« Que Jéhovah Dieu vous bénisse! J'ai si souvent eu de vos nouvelles par des lettres dans lesquelles vous m'envoyez vos salutations, que je désire vous écrire pour vous remercier de toutes ces choses. Je suis heureux que vous me considériez comme un frère bien que vous ne m'ayez encore jamais vu. Je veux vous dire combien je suis heureux que Jéhovah et la Société aient envoyé des témoins en Ethiopie pour nous faire connaître la vérité et ce que nous devons savoir au sujet de la Bible. Depuis longtemps j'ai eu foi dans la Bible et j'ai voulu être un chrétien; je disais même que je suis chrétien. Mais quand on me demandait ce que voulait dire chrétien, je ne savais pas ce qu'il fallait répondre. Maintenant, grâces à Jéhovah notre Dieu, je peux dire à ceux qui me le demandent ce que signifie être un véritable chrétien et témoin de Jéhovah. C'est pourquoi je prie pour apprendre ce qui concerne le monde nouveau et pour que Harmaguédon vienne bientôt mettre fin au monde du Diable. J'ai immédiatement commencé à rendre témoignage aux gens et j'ai essayé de faire des études avec eux, mais ils n'ont pas cru ce que je leur disais, prétendant qu'ils n'avaient jamais entendu une chose pareille. Cependant, je ne suis pas découragé parce que je connais la vérité. Ils se sont moqués de moi disant que j'avais une nouvelle religion. Je leur ai répondu que ma religion était plus ancienne que les leurs car Abel était déjà un témoin de Jéhovah et que dans la Bible il est souvent question de ceux qui furent des témoins pour Jéhovah. Cela les rend furieux contre moi mais je n'y prends pas garde et je cherche seulement les brebis qui veulent connaître le Royaume. Chers frères, je suis heureux d'apprendre tout ce que vous me dites dans les lettres que vous envoyez aux frères qui sont ici et certainement vous savez que je vous envoie mon amour théocratique comme vous le faites pour moi. Puisse Jéhovah se servir souvent de moi pour prêcher l'évangile en Ethiopie avant Harmaguédon. »

« À TOUS MES FRÈRES DU MONDE ENTIER QUI PENSENT À MOI ET QUI M'ENVOIENT LEUR AMOUR,

« Je dois vous dire en quelques mots combien j'apprécie le fait de savoir que vous pensez à moi et combien je vous suis reconnaissant de l'amour que vous me témoignez comme nouveau frère. Je dois aussi vous dire comment les témoins de Jéhovah, le Dieu tout-puissant, travaillent dans ce nouveau territoire qui s'appelle l'Ethiopie. Pour commencer je vais vous raconter comment j'ai connu la vérité. Je m'appelle Regassa Jota, j'ai vingt-trois ans et je suis né dans la partie païenne de l'Ethiopie occidentale, province de Wallega. J'ai appris l'italien et l'amhara quand Mussolini prit l'Ethiopie; c'est à ce moment-là que par des catholiques j'ai entendu parler de Dieu pour la première fois. Je voulais servir Dieu mais beaucoup de choses me paraissaient ne pas être justes. Lorsque l'empereur revint en Ethiopie j'allais à l'école. Pendant ces années j'aimais entendre parler de la Bible ceux qui prétendaient être des missionnaires de Dieu et qui s'appelaient Mission soudanaise. J'étais très intéressé parce que je voulais servir Dieu et prêcher aux autres. Je fréquentais leur école pour devenir missionnaire, mais je voyais des choses que je n'aimais pas leur voir faire. Je leur ai posé également beaucoup de questions auxquelles ils ne m'ont pas répondu. J'ai trouvé qu'ils avaient fait de la Bible un commerce et qu'ils n'étaient pas de vrais serviteurs comme ils le prétendaient. Je continuais néanmoins à étudier et à prêcher

pour eux parce que je voulais servir Dieu. Je les ai questionnés aussi sur la trinité et sur bien d'autres choses mais ils eurent peur de me répondre. Ils m'ont dit que je devais accepter ce qu'ils me disaient; mais un jour que j'étais parti prêcher pour le compte de la Mission soudanaise, j'entendis parler des témoins de Jéhovah et dire que personne ne les aimait. Je suis allé les voir et c'est ainsi que j'ai rencontré Frère Woody qui m'a appris sur la Parole de Dieu beaucoup de choses que je n'avais jamais entendues auparavant. Quand je retournais à l'école mon cœur bondissait de joie à cause de tout ce que je savais. Ensuite j'ai emmené d'autres camarades vers les témoins de Jéhovah. Je voulais qu'ils apprennent beaucoup de choses aussi et cela leur a plu. A l'école des missionnaires je posais des questions sur ce que j'avais entendu chez les témoins de Jéhovah et ils furent très irrités car ils ne savaient pas me répondre. Je commence à comprendre que j'ai enfin trouvé la vérité parce que personne de ceux à qui je parle des choses que j'ai apprises chez les témoins de Jéhovah n'est capable de les réfuter. C'est l'école qui me donnait la nourriture, le vêtement et le logement. Ma maison se trouve à plus de mille kilomètres et je n'ai que Dieu pour me venir en aide. Je prends position pour la vérité. Maintenant je suis très heureux de pouvoir vous dire que j'ai trouvé la vérité et que je peux prêcher le royaume comme un frère, de la même façon que vous qui m'envoyez votre amour. Maintenant je prêche sans arrêt et je distribue beaucoup de brochures afin de faire connaître le Royaume aux gens. Je suis dans la vérité depuis deux mois seulement, mais j'espère que Jéhovah me donnera bientôt la possibilité de retourner dans mon pays où je connais beaucoup de personnes qui seront heureuses de connaître le royaume de Dieu et de devenir des témoins de Jéhovah aussi. Je prie pour que Dieu me donne la connaissance et la foi qui me permettront de répandre la vérité dans ce pays avant que vienne la destruction d'Harmaguédon. Je souhaite qu'un jour je puisse vous voir, vous tous qui êtes mes frères et dont les frères qui sont ici me parlent si souvent. Peut-être vous verrai-je un jour, même si c'est dans le monde nouveau. Et même si je ne dois pas vous voir je voudrais vous dire que je suis heureux d'être votre frère au service du grand Jéhovah que je loue. J'apprécie beaucoup les salutations que vous m'envoyez par les frères qui sont ici et j'espère qu'en recevant cette lettre vous serez heureux d'avoir de mes nouvelles de même que je suis heureux de recevoir de vos nouvelles.

« Votre frère pour rendre témoignage
en faveur de Jéhovah. »

● A Galaad, l'école biblique de la Watchtower, on m'a dit qu'il était de coutume chez les juifs de mettre à mort les pécheurs condamnés avant de les pendre au bois. Quelle en est la preuve? — R. H., Pérou.

Dans le Deutéronome (21: 22, 23, *Da*) il est ordonné ce qui suit: « Et si un homme a commis un péché digne de mort, et qu'il ait été mis à mort, et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera pas la nuit sur le bois; mais tu l'enterreras sans faute le jour même, car celui qui est pendu est malédiction de Dieu; et tu ne rendras pas impure la terre que l'Eternel, ton Dieu, te donne en héritage. » Ce passage révèle qu'après son exécution, le coupable était pendu à un bois, puis il est dit de lui que c'était un cadavre. La pendaison de son corps à un bois ajoutait à la malédiction du supplice et servait d'exemple pour éviter à d'autres une fin aussi malheureuse causée par la désobéissance.

C'est ce spectacle public, donné à titre d'avertissement, qui fut probablement le but visé lors de l'exécution et de la pendaison des meneurs dans l'affaire de l'adoration de Baal-Péor. La Bible dit: « Et l'Eternel dit à Moïse: Prends tous les chefs du peuple et fais-les pendre devant l'Eternel, à la face du soleil, afin que l'ardeur de la colère de l'Eternel se détourne d'Israël. Et Moïse dit aux juges d'Israël: Que chacun de vous tue ses hommes qui se sont attachés à Baal-Péor. » En outre, Jéhovah fit venir une plaie contre ceux qui suivirent les meneurs en pratiquant l'adoration des démons, de sorte que le nombre total des tués s'éleva à 24 000. Mille de ces morts furent probablement des meneurs et les 23 000 autres les victimes directes de la plaie de Jéhovah (Nomb. 25: 4, 5, 9, *Da;* I Cor. 10: 8). Le point à relever ici, c'est que les chefs furent tués par les « juges d'Israël » et qu'ensuite ils furent pendus. On ne les mit pas à mort par pendaison.

Cet ordre contenu dans le Deutéronome fut suivi par Josué quand il disposa du roi d'Aï. La Bible dit: « Il fit pendre à un bois le roi d'Aï, et l'y laissa jusqu'au soir. Au coucher du soleil, Josué ordonna qu'on descendît son cadavre du bois. » (Jos. 8: 29). Notez que dans ce passage comme dans le Deutéronome, il est dit qu'on descendit le cadavre et non la personne vivante. Si le criminel avait été pendu vivant au bois, il eût été vivant quand on l'aurait descendu, comme les voleurs pendus aux côtés de Jésus. Le peu de temps que Jésus mit pour mourir causa de l'étonnement (Jean 19: 32, 33). Bien entendu, ce clouement au poteau avait été exécuté par les Romains qui, selon leurs coutumes, pendaient vivantes les victimes au bois. La coutume juive, par contre, était de tuer d'abord celui qu'on allait pendre au bois. C'est ce que révèle également Josué 10: 26: « Après cela, Josué les frappa et les fit mourir; il les pendit à cinq arbres, et ils restèrent pendus aux arbres jusqu'au soir. » L'enlèvement du corps au coucher du soleil empêchait son gonflement, sa décomposition et sa défiguration pendant la nuit par les bêtes sauvages.

● Quel est le péché irrémissible contre le saint esprit, péché dont Jésus a parlé? — B. E., New-York.

Jésus venait de guérir un démoniaque aveugle et muet. La foule était étonnée mais les pharisiens se moquèrent en disant que Jésus avait accompli ce miracle par Béelzébul. Jésus réfuta leurs dires, montrant que si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même et son royaume ne peut subsister. Et si Jésus chassait les démons par Béelzébul, par qui les chassaient leurs fils? Le Christ ajouta: « Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'(esprit) ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le (saint esprit), il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle (système de choses, *NW*) ni dans le siècle (système de choses, *NW*) à venir. » — Mat. 12: 22–32.

Ces hommes pouvaient parler contre le Fils de l'homme et malgré cela être pardonnés plus tard, à cause de leur ignorance des faits le concernant. Leurs péchés dus à l'ignorance étaient rémissibles, à condition de ne pas refuser la connaissance de la vérité quand on la leur présenterait. Mais il y avait une différence quand les pharisiens dirent: « Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébul, prince des démons. » Pourquoi cela? Parce que c'était là un péché contre le saint esprit: il était manifeste que la guérison que Jésus venait d'effectuer ne pouvait l'être par une puissance humaine. Affirmer qu'elle venait de Satan était illogique, comme Jésus le leur montra d'ailleurs. Les pharisiens ne disaient pas que de telles guérisons étaient de Satan quand leurs fils chassaient les démons. Alors pourquoi le prétendre arbitrairement dans le cas de Jésus? Pourquoi? Parce qu'ils n'aimaient pas la vérité et qu'ils ne voulaient pas arriver à la conclusion qu'ils étaient de faux docteurs et que Jésus était le Messie. Pour admettre ce fait ils auraient dû faire violence à leur égoïsme en abandonnant bon nombre de leurs pratiques. Pour eux, trop de choses égoïstes étaient en jeu.

Ainsi ils refusèrent d'accepter la vraie conclusion à laquelle les œuvres de Jésus auraient dû les amener. Ils pouvaient parler contre le Fils de l'homme s'ils le voulaient, mais ils auraient dû écouter le témoignage que ses œuvres rendaient de lui, œuvres accomplies par la puissance du saint esprit. Jésus leur dit: « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres. » (Jean 5: 36; 10: 37, 38). En déclarant que ces œuvres miraculeuses avaient été accomplies par Satan, ils péchaient contre le saint esprit. Ils blasphémaient contre l'esprit de Dieu, disant qu'il était de Satan. Volontairement et pour des motifs dictés par l'égoïsme ils s'opposèrent à la manifestation de la puissance de l'esprit. A de tels hommes, Etienne dit: « Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au (saint esprit). » — Actes 7: 51.

Ce péché est irrémissible parce qu'il est commis avec intention.

C'est ce caractère du péché qui rendait les pharisiens ennemis des dispositions divines de pardon et incapables d'apprendre et de se réformer. C'est pourquoi Jésus déclara: « Mais quiconque blasphémera contre le (saint esprit) n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel. » (Marc 3: 28–30). Il n'y a pas de sacrifice pour couvrir le péché volontaire contre le saint esprit, ni dans ce système de choses ni dans le système de choses à venir. Cela ne veut pas dire que les pharisiens reviendront pendant le jour de jugement de mille ans pour s'apercevoir qu'ils sont toujours impardonnés; cela ne mènerait à rien. Non, mais à ce moment-là l'opération de l'esprit de Dieu sera très manifeste, comme pendant le séjour terrestre de Jésus, et tout comme au temps de Jésus, quelques-uns pécheront contre la manifeste opération du saint esprit, surtout à la fin du règne millénaire, quand Satan sera relâché pour l'épreuve finale des habitants de la terre. A cette époque éloignée, un tel péché sera toujours irrémissible.

Jean écrivit: « Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne va pas à la mort, il demandera et il lui donnera la vie: cela pour ceux qui ne pèchent point à la mort. Il y a tel péché qui va à la mort: ce n'est pas à propos de celui-là que je dis de demander. » (I Jean 5: 16, 17, *Liénart*). Si quelqu'un pèche par ignorance ou par suite de ses imperfections, il peut recevoir le pardon. Mais pour le pécheur volontaire il n'y a pas de sacrifice expiatoire. La Bible dit: « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. » (Héb. 10: 26, 27). Le péché volontaire commis avec les yeux grands ouverts sur l'opération indéniable du saint esprit ou force active de Dieu est irrémissible et nous ne devrions pas prier pour le pardon de ces pécheurs-là. Même avant la venue du Christ, on n'intercédait pas en faveur de tels hommes (Jér. 7: 1–16; 11: 14; 14: 11). Les pécheurs volontaires, sans sincérité, impénitents, résolus à suivre leurs mauvaises voies et qui ne veulent pas se soumettre aux exigences divines n'obtiendront « jamais de pardon », ce qui signifie qu'à la fin de leur vie, ils iront dans la seconde mort.

Ainsi, l'on comprendra que pour pécher contre le saint esprit il n'est pas besoin d'appartenir à la classe ointe ou d'avoir l'esprit de Dieu sur soi comme la classe des « autres brebis ». Nombreux sont ceux qui dans l'organisation visible de Satan pèchent contre le saint esprit en désobéissant volontairement à ce qu'ils savent être écrit dans la Parole de Dieu et en ne se conformant pas à la société du monde nouveau quand ils voient la manifeste opération de l'esprit sur l'organisation visible de Dieu.

Exemples d'unité d'hier et de demain

NEW-YORK parle toujours de l'assemblée internationale de 1950 tenue par les témoins de Jéhovah. Les soixante-sept nations qui remplirent le Yankee Stadium prouvèrent aux Nations unies et au monde qu'il est possible grâce à la véritable adoration de demeurer ensemble dans la paix et dans l'unité. Non seulement les témoins de Jéhovah venant de nombreuses nations adorèrent ensemble, mais ils travaillèrent, mangèrent et vécurent ensemble! Jamais le vieux monde n'avait vu pareille harmonie régner parmi une multitude de gens de toute sorte! Des réunions furent tenues en vingt langues, et des nouvelles publications furent publiées en dix-sept langues. On entendit les rapports que firent ceux qui souffrirent pendant des années derrière les fils de fer barbelés des camps de concentration hitlériens. On entendit également les nouvelles et les expériences de ceux qui traversèrent le rideau de fer. Des frères venant de l'Orient et de l'Extrême Orient racontèrent des expériences réjouissantes.

« Ce que j'ai appris de cette assemblée, dit un jeune frère âgé de onze ans, me durera quatre ou cinq ans. » La prochaine assemblée se tiendra du 19 au 26 juillet 1953! Y serez-vous? Il y a encore plus à apprendre. Encore une fois les témoins de Jéhovah venant de nombreuses nations auront l'occasion de prouver au monde qu'ils forment un peuple uni, libre et aimable. Leurs expériences seront tout aussi réjouissantes et émouvantes. Travailler avec ces frères de différentes nationalités, écouter leurs problèmes et voir leur zèle sera encourageant et affermira votre foi. Etre témoin de l'amour que ces hommes ont les uns pour les autres donnera un avant-goût de ce que sera la vie dans le monde nouveau. Une fois de plus le vieux monde constatera qu'il n'y a pas de fin à l'accroissement du gouvernement de Jéhovah et à la paix. Ne manquez pas d'assister à cet événement. Prenez des dispositions dès aujourd'hui afin de pouvoir passer en 1953, au Yankee Stadium, huit jours avec un monde uni dans l'adoration.

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE
« L'ADORATION PURE TRIOMPHANTE » — Jacq. 1: 27

« L'adoration pure » doit être dirigée vers le seul vrai Dieu. Toute autre adoration est entachée d'idolâtrie, impure, donc condamnée par les Ecritures. La créature qui ignore le Créateur et adore les idoles, les démons ou les hommes est bassement infidèle. « L'adoration pure » triomphe de la fausse adoration parce qu'elle est puissante, durable et inébranlable. « La crainte de Jéhovah est sainte: elle subsiste à jamais. » (Ps. 19: 10, *Cr 1905*). Ce profond respect pour Jéhovah produira du fruit que manifesteront de bonnes œuvres. Ce sentiment nous incitera à servir d'autres personnes, à leur apporter la connaissance qui nous a si abondamment bénis. Par conséquent « l'adoration pure » signifie prendre soin de ceux qui sont dans l'affliction en les réconfortant par la vérité. Pendant le mois de décembre on continuera à présenter l'offre suivante: « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », « *La vérité vous affranchira* » et « *Le Royaume s'est approché* » contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique et 6 fr. en Suisse. Faites connaître la pure adoration en présentant ces trois livres à d'autres et rapportez votre activité à la fin du mois (Voyez les adresses en deuxième page).

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 4 janvier 1953:
Le miracle de la transfiguration, §§ 1–15

Semaine du 11 janvier 1953:
Le miracle de la transfiguration, §§ 16–19 et
Puissance et présence de notre Seigneur Jésus-Christ, §§ 1–9

Semaine du 18 janvier 1953:
Puissance et présence de notre Seigneur Jésus-Christ, §§ 10–28

Textes quotidiens pour janvier

1 Jéhovah des armées, c'est lui que vous sanctifierez, lui qui sera votre crainte et votre frayeur. — Es. 8: 13, Cr 1905. wF 15/10/52 16–18
2 Je rends grâces... à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur. — I Tim. 1: 12, 13. wF 15/2/52 1, 2
3 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. — Prov. 22: 6. wF 1/6/52 1
4 Dieu est celui qui juge: Il abaisse l'un, et il élève l'autre. — Ps. 75: 8. wF 15/6/52 4a
5 Devenez donc les imitateurs de Dieu,... Progressez dans l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés. — Eph. 5: 1, 2, Sy. wF 1/7/52 2
6 Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. — Jean 14: 29. wF 15/8/52 3
7 Jésus lui dit:... Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère. — Marc 10: 18, 19. wF 1/6/52 7
8 Ainsi parle l'Eternel,... : Veut-on me questionner sur l'avenir, me donner des ordres... sur l'œuvre de mes mains? C'est moi qui ai fait la terre,... c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux. — Es. 45: 11, 12. wF 1/11/52 5
9 Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu. — Apoc. 14: 9, 10. wF 15/9/52 4
10 Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. — Ezéch. 36: 22. wF 1/10/52 4
11 Il y a un seul corps et... un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. — Eph. 4: 4–6. wF 15/2/52 28, 29
12 Ils sont devant le trône de Dieu et le servent (l'adorent, Stapfer) jour et nuit dans son temple; et... l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux fontaines des eaux de la vie. — Apoc. 7: 15, 17, Da. wF 15/3/52 6, 8a
13 Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. — Mat. 15: 14. wF 1/10/52 8a
14 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. —Mat. 3: 16. wF 15/8/52 14
15 A toi, Eternel, la grandeur, la force...; à toi, Eternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout! — I Chron. 29: 11. wF 1/9/52 5, 6

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.